



בס"ד

Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha de Vaét'hanan débute par la prière de Moshé qui tente de briser le décret l'empêchant d'entrer en terre d'Israël. Malgré toutes ses tentatives, le Maître du monde refuse d'accéder à la requête de Moshé. Toutefois, Il lui accorde tout de même la possibilité d'observer la splendeur de la terre promise. C'est ensuite que Moshé doit encourager Yéhochoua son successeur dans la lourde tâche de faire entrer le peuple en Israël. Moshé poursuit ensuite avec un rappel de l'importance et de la justesse des lois qu'Hachem nous a transmises au Mont Sinai, lorsqu'Il nous a légué, les dix commandements après nous avoir sortis d'Égypte. Ces dix commandements seront même intégralement répétés à la suite des différentes lois que Moshé rappelle au peuple. Notre paracha cite également le premier paragraphe du chéma Israël, qui constitue l'acte de foi basique que nous devons dire matin et soir. La paracha se conclut par des rappels des fautes passées et un appel de Moshé à ne pas renouveler l'attitude négative que leurs ancêtres ont eu durant les quarante années dans le désert.

Dans le chapitre 3 de Dévarim, la torah dit :

כג/ ואתחננו, אל-יהוה, בעת ההוא, לאמר:
23/ J'implorai Hachem à cette époque, en disant:

כד/ אדוני יהוה, אמה החליות להראות את-עבדך, את-גדלך, ואת-גדך המזקה--אשר מי-אל בשמים ובארץ, אשר-יעשה כמעשיך וכגבורתך:

24/ Seigneur Hachem déjà tu as rendu ton serviteur témoin de ta grandeur et de la force de ton bras; et quelle est la puissance, dans le ciel ou sur la terre, qui pourrait imiter tes œuvres et tes merveilles?

כה/ אעברה-נא, ואראך את-הארץ הטובה, אשר, בעבר: הירדן: הנהר הטוב הזה, והלבנון

25/ Laisse-moi, s'il Te plait, traverser, que je voie ce bon pays qui est au delà du Jourdain, cette belle montagne, et le Liban!"

כו/ ויתעבר יהוה בי למענכם, ולא שמע אלי; ויאמר: יהוה אלי, רב-לך--אל-תוסף דבר אלי עוד, בדבר הזה

26/ Mais Hachem, irrité contre moi à cause de vous, ne m'exauça point; et Hachem me dit: "C'en est assez! Ne Me parle pas davantage à ce sujet.

Versets De la Paracha

Concernant les tfilot que Moshé a prononcées espérant entrer en terre promise, le midrach tan'houma enseigne : « *Rabbi Tan'houma a dit : il est écrit dans michlé (chapitre 18, verset 23) : "תַּחֲנוּנִים יְעֲנֶה עֲזוֹת וְעֹשִׁיר יִדְבָּר-רָשׁ׃ Le pauvre parle en suppliant, le riche répond avec dureté."* La première partie de la phrase, "תַּחֲנוּנִים יְעֲנֶה עֲזוֹת וְעֹשִׁיר, יִדְבָּר-רָשׁ׃ Le pauvre parle en suppliant " concerne Moshé, tandis que la deuxième, "יְעֲנֶה עֲזוֹת וְעֹשִׁיר, יִדְבָּר-רָשׁ׃ le riche répond avec dureté." vise Hachem qui est le "riche" du monde et a répondu à Moshé : "C'en est assez pour toi !" »

Il est surprenant de voir Rabbi tan'houma qualifier le Maître du monde par le mot « *עֲזוֹת dureté* ». Certes, le refus de laisser Moshé entrer en erets Israël peut nous sembler dur comme décision, cependant, à notre simple niveau, nous comprenons déjà que les décisions d'Hachem sont nécessairement motivées par des raisons indiscutables. Elles nous échappent et nous donnent l'impression d'une rigueur s'abattant sur nous. Seulement, nous connaissons au plus profond de nous, la perfection des décisions d'Hakadoch Baroukh et avons de fait à l'esprit qu'elles ne sont finalement que le signe de Son amour à notre égard. Pourquoi alors trouve-t-on ce qualificatif dans le commentaire de Rabbi Tan'houma ? Que cherche-t-il à nous enseigner ?

Le **Mayana Chel Torah** rapporte une merveilleux enseignement de **Rav Bounim de Peshischa**. À plusieurs reprises, nos sages ont dévoilé que si Moshé avait pu entrer en terre sainte, il aurait apporté la délivrance finale, sans que jamais le temple ne soit détruit. En somme, il aurait été le Machia'h que nous attendons tous. Seulement, cette liberté doit nous venir par le biais de la royauté de David, puisque Machia'h en est le descendant direct. À ce titre, Moshé ne pouvait endosser le rôle de libérateur, n'étant ni descendant de David, ni même de la tribu de Yéhouda. C'est cela que nous insinue Rabbi Tan'houma dans son

commentaire en nous dévoilant l'échange entre Hachem et Moshé. Ce dernier se voit rétorquer par Dieu « *רב C'en est assez !* » Ce mot constitue les initiales des deux ancêtres de David, « *רות Routh* » et « *בוּעַז Boaz* ». Ainsi, Hachem explique à Moshé que la délivrance doit intervenir par l'intermédiaire de la lignée issue de ce couple, à savoir par David. Seulement, le simple texte de la torah ne nous permettait pas de comprendre le message du mot « *רב C'en est assez !* » C'est la raison pour laquelle, Rabbi Tan'houma parle d'Hachem en usant du mot « *עֲזוֹת dureté* ». Ce mot ne vient pas donner la manière de percevoir la réponse d'Hachem, il vient plutôt nous donner la raison du refus. Le Maître vient nous apprendre qu'Hachem a dit « *רב C'en est assez !* » mais pour comprendre il faut ajouter « *עֲזוֹת dureté* », qui s'avèrent être les lettres pour compléter les initiales et former les noms « *רות Routh* » et « *בוּעַז Boaz* ».

Ce commentaire est très intéressant et nous amène à devoir approfondir les choses.

Le **Or Haïm Hakadoch** souligne (dans Béréchite, chapitre 49, verset 11) un enseignement du Zohar précisant : de même que Moshé est celui qui nous a libérés de l'Égypte, de même, il est le roi Machia'h qui nous libérera de notre exil actuel. Cela se déduit du verset de Kohélét (chapitre 1, verset 9) : « *מִה-יְהִי לְךָ הַיָּהוָה, הוּא שְׂיִהְיֶה לְךָ׃ Ce qui a été c'est ce qui sera* », dont les premières lettres de chaque mot forment le nom מֹשֶׁה Moshé, indiquant qu'il est « *ce qui sera* ». Le Machia'h, l'homme que nous attendons tant, chargé de nous affranchir définitivement de l'exil n'est autre que le plus grand homme de l'histoire, Moshé Rabbénou !!

A cela, le **Or Haïm Hakadoch** pose alors une question. Comme nous venons de l'affirmer, le machia'h est un descendant du roi David, à savoir un homme appartenant à la tribu de Yéhouda. Comment Moshé, descendant

de Lévi, pourrait-il être machia'h ?

La réponse est saisissante. À plusieurs reprises, nos sages enseignent que Moshé équivalait à lui- seul, aux six cent mille âmes des bné-Israël . En clair, Moshé dispose de l'essence de chaque composant de ce peuple, rien ne lui échappe. La royauté, la kéhouna et la prophétie sont incarnées au plus profond de l'âme de Moshé. C'est pourquoi, il n'y a pas de difficulté à admettre qu'il peut aussi bien être de la tribu de Lévy, que de celle de Yéhouda. Moshé Rabbénou échappe aux critères qui distinguent une tribu d'une autre. Il réunit l'ensemble des différents éléments du peuple.

Cela nous amène à réfléchir. Notre précédent commentaire disqualifiait Moshé de la royauté, n'étant pas lui-même descendant de David. Finalement, nous comprenons que le Machia'h sera Moshé, sans doute par une réincarnation dans la tribu des rois. D'où notre question : pourquoi la délivrance ne pourrait-elle venir qu'au travers de la descendance de David ? Si Moshé dispose des qualités du Machia'h, pourquoi repousser à plus tard ce qui peut être fait aujourd'hui ? Plus encore, pourquoi le Michlé qualifie-t-il Moshé de pauvre ? Au vu des détails insinués dans cette phrase, il ne peut s'agir d'un hasard. En quoi ce mot nous renseigne-t-il sur Moshé ? Enfin un dernier point reste à éclaircir. Pourquoi faire une allusion en mentionnant Routh et Boaz plutôt que de citer David directement ?

Tentons d'apporter un élément de réponse.

Rabbénou Bé'hayé (sur le début de la parachat Masséi) compare le voyage de quarante ans dans le désert à la délivrance finale. De sorte, de même que le périple des hébreux s'est fait au travers de 42 voyages en direction d'Israël, de même, lors de notre libération nous reproduirons ce schéma et effectuerons les 42 étapes.

À cela, le **Bné Yissakhar** (adar, maamar 2, drouch 7) ajoute en s'appuyant sur le verset (Yichaya, chapitre 27, verset 13) : « וְהָיָה בַיּוֹם הַהוּא, יִתְקַע בְּשׁוֹפָר גָּדוֹל, וּבָאוּ הָאֲבָדִים בְּאֶרֶץ אֲשׁוּר, וְהַנְּדָחִים בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם; וְהִשְׁתַּחֲוּוּ לַיהוָה בְּהַר הַקְּדוֹשׁ, בְּיְרוּשָׁלַם. *En ce jour résonnera le grand chofar; alors arriveront ceux qui étaient perdus dans le pays d'Achour, relégués dans la terre d'Égypte, et ils se prosterneront devant Hachem sur la montagne sainte, à Jérusalem.* » A quoi fait référence le prophète en parlant des « relégués dans la terre d'Égypte » ? Le **Bné Yissakhar** explique qu'il s'agit du commentaire de **Rachi** (chémot, chapitre 13, verset 18) expliquant que seulement un cinquième des bné-Israël est sorti d'Égypte. Les autres membres du peuple sont morts durant la plaie de l'obscurité, refusant de sortir de l'esclavage. C'est pourquoi, Moshé doit revenir à la fin des temps, pour faire entrer les hébreux morts dans le désert de sa génération d'une part, mais aussi, pour aller libérer ceux qui n'ont pas eu le mérite de vivre la sortie d'Égypte ! En quelque sorte, le retour de Moshé doit se faire pour compléter la guéoula.

Sur cette base, nous pouvons peut-être envisager de répondre à nos questions. Moshé ne peut encore être le Machia'h, car finalement, même s'il est prêt et dispose des qualités requises, en l'état, sa mission ne peut être achevée, il manque quatre cinquième du peuple. D'où apprenons-nous cela ? Justement de la réponse qu'Hachem lui insinue en mentionnant discrètement Routh et Boaz. Rappelons que Routh est cette néchama, égarée dans les nations, qui a vécu le processus de la conversion pour retourner dans le peuple juif. Pourquoi faire créer la lignée royale au travers d'une convertie ? Sans doute pour affirmer que toutes les âmes juives se doivent d'assister à l'avènement de la torah, à la manifestation du Maître du monde sur terre. C'est pourquoi, tant que Routh, ou plus précisément, toutes les âmes encore

éparpillées parmi les nations, ne sont pas présentes, le Machia'h ne peut prendre forme, la rédemption n'est pas encore palpable. À ce titre, Hachem explique à Moshé que le temps n'est pas encore venu, la guéoula ne se profilera que par l'union d'un juif avec une convertie, du peuple déjà existant, avec les âmes disséminées dans le monde. Alors enfin, Moshé pourra venir, en tant que descendant de ce couple, pour rassembler les bné-Israël et les conduire définitivement dans leur terre. C'est peut-être pourquoi, le texte qualifie Moshé de pauvre et Hachem de riche. Car dans sa proposition, Moshé ne traite que d'un cinquième du peuple juif, tandis que celle d'Hachem inclut l'ensemble des hébreux.

Ce commentaire nous montre à quel point Hachem tient à tous Ses enfants. Même les plus mécréants, qui semblent avoir été refoulés

pour le refus de suivre le Maître du monde, font toujours partie du projet. Plus encore, ils sont si importants, que reculer la délivrance de plusieurs millénaires apparaît comme évident afin de les faire adhérer à la torah. Suite à cette triste date du 9 Av où nous avons pleuré la destruction du temple et avons prié sa reconstruction, nous comprenons la raison de notre attente. Ou plus précisément, nous comprenons que nous ne sommes pas réellement ceux qui attendent, car c'est finalement Hachem, qui comme toujours, nous attend encore et encore. Cessons de le faire patienter et méritons de vivre la guéoula chélama, *amen ken yéhi ratsone*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !